

## CHAPITRE XXIV

### FÊTES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE ET DES SAINTS

SOMMAIRE. — 1. Fêtes de la très sainte Vierge : l'Immaculée Conception, la Nativité, la Présentation, l'Annonciation, la Visitation, la Purification, la Compassion, l'Assomption, la fête du saint Rosaire. Autres fêtes de la très sainte Vierge. — 2. Fêtes des saints Anges. — 3. Fêtes des Saints. Les fêtes des Saints en général. Les Saints de l'Ancien Testament. Les Saints du Nouveau Testament : saint Joseph, saint Jean-Baptiste, saint Pierre et saint Paul. Les fêtes des saints Patrons. Fête de tous les Saints. La Commémoration des Morts.

#### 1. Fêtes de la très sainte Vierge.

1. Quelles sont les principales fêtes de la très sainte Vierge ?

Ce sont : l'Immaculée Conception, la Nativité, la Présentation, l'Annonciation, la Visitation, la Purification, la Compassion, l'Assomption, la fête du saint Rosaire.

##### L'Immaculée Conception.

2. Qu'est-ce que la fête de l'Immaculée Conception ?

C'est la fête dans laquelle l'Église célèbre le privilège glorieux en vertu duquel la bienheureuse vierge Marie a été, dès le premier instant de son existence, préservée du péché originel et comblée des dons de la grâce sanctifiante. Elle se célèbre le 8 décembre.

3. Quelle est l'origine de cette fête ?

Il en est fait mention, au septième siècle, sous l'empereur Héraclius, comme d'une fête déjà connue en Orient. Au douzième siècle, elle se célèbre en Angleterre, puis en Normandie et à Lyon; Rome la célèbre au treizième siècle. Le pape Sixte IV, au quinzième siècle, en approuve l'office, qui est révisé plus tard par saint Pie V. Clément VIII élève cet office au rang de double majeur, et Clément XI déclare que la fête sera de précepte dans toute l'Église. Pie IX définit le dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854, et Léon XIII élève cette fête au rang des doubles de première classe.

<sup>1</sup> Voir 1<sup>re</sup> Partie, Ch. XI, p. 214.

4. Quels sentiments doit nous inspirer la fête de l'Immaculée Conception ?

Elle doit nous inspirer : 1<sup>o</sup> un profond sentiment de reconnaissance envers Dieu, qui prépare notre salut dans la conception immaculée de la Mère de notre Sauveur; 2<sup>o</sup> un sentiment d'admiration et de vénération filiale pour cette Vierge, notre Mère, qui est la plus chaste, la plus pure, la plus innocente, la plus étrangère au péché, la plus parfaite des créatures qui soient sorties des mains de Dieu; 3<sup>o</sup> un sentiment de vif regret de nos fautes, accompagné de la résolution d'éviter, avec la protection de Marie, tout péché délibéré.

#### La Nativité de la très sainte Vierge.

5. Qu'est-ce que la fête de la Nativité de la très sainte Vierge ?

C'est la fête par laquelle l'Église célèbre la naissance de la Vierge immaculée et pleine de grâce. Elle est fixée au 8 septembre.

6. Quelles sont les autres naissances que célèbre l'Église ?

Celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Saint des saints, et celle de saint Jean-Baptiste, qui fut sanctifié avant de naître.

7. Pourquoi l'Église ne célèbre-t-elle pas la naissance des autres saints ?

L'Église ne célèbre pas la naissance des autres saints, parce qu'ils sont nés dans le péché, et que leur véritable jour de naissance, *natalis dies*, suivant le langage liturgique, est celui de leur mort, qui fut pour eux l'entrée dans la vie qui ne doit point finir.

8. Quelle est l'origine de la fête de la Nativité de la très sainte Vierge ?

Cette fête ne paraît pas remonter au delà du septième siècle, en Occident; elle est du siècle précédent, en Orient. Son octave fut instituée par Innocent IV, au treizième siècle.

9. Comment devons-nous célébrer cette fête de la Nativité ?

En bénissant Dieu d'avoir fait paraître en ce jour la brillante aurore qui annonçait la venue prochaine du Rédempteur. C'est le sentiment qu'exprime l'antienne du *Magnificat* aux secondes Vêpres de cette fête :

« Votre nativité, ô Vierge, mère de Dieu, a annoncé la joie au monde entier; car c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, le Christ, notre Dieu, qui, nous délivrant de la malédiction, nous a apporté la bénédiction, et, confondant la mort, nous a donné la vie éternelle. »



## La Présentation de la très sainte Vierge.

10. Qu'est-ce que la fête de la Présentation de la très sainte Vierge ?

C'est la fête consacrée par l'Église à honorer le jour où Marie fut présentée au temple par ses pieux parents, pour y être élevée dans la crainte et l'amour de Dieu <sup>a</sup>. Elle se célèbre le 21 novembre.

11. Quelle est l'origine de cette fête ?

Cette fête est très ancienne dans l'Église d'Orient, où elle est célébrée dès le quatrième siècle. Elle ne passa en Occident que sous le pape Grégoire XI (1374), qui la fit alors célébrer dans l'Église romaine. Sous saint Pie V, elle cessa d'être dans le bréviaire, mais Sixte-Quint la rétablit en 1585.

12. Que nous enseigne cette fête ?

Elle nous enseigne l'obligation de nous donner à Dieu, à l'exemple de Marie, de bonne heure, entièrement et pour toujours, et nous apprend à fuir le monde et à aimer la maison de Dieu.

13. Que devons-nous demander à Dieu le jour de cette fête ?

Nous devons lui demander, avec l'Église, de mériter de lui être présentés un jour, par l'intercession de Marie, dans le temple de sa gloire.

## L'Annonciation.

14. Qu'est-ce que la fête de l'Annonciation ?

C'est la fête que l'Église a instituée pour célébrer la mission que l'archange Gabriel remplit auprès de la vierge Marie, lorsqu'il lui annonça qu'elle allait devenir Mère de Dieu.

15. Quel est le but principal que s'est proposé l'Église en instituant cette fête ?

C'est de témoigner sa foi et son amour envers celle qui prêta son consentement au grand mystère de l'Incarnation du Verbe. Tandis que la fête de Noël se rapporte principalement à Jésus, celle de l'Annonciation a surtout pour objet la très sainte Vierge, ainsi que l'indique l'office de cette fête.

<sup>a</sup> On n'a rien de certain sur l'âge de Marie lorsqu'elle fut présentée au temple de Jérusalem, ni sur les autres circonstances de son séjour dans le temple, racontées par des écrivains de l'Église grecque. L'Église romaine n'a adopté, sur le témoignage d'une tradition authentique, que le fait de la présentation.

16. Quelle est l'origine de la fête de l'Annonciation ?

Dès les plus anciens temps nous trouvons une fête spéciale en l'honneur de la très sainte Vierge, Mère de Dieu : elle est d'abord placée peu de temps avant ou après la fête de la Nativité de Notre-Seigneur; puis dans le courant du cinquième siècle en Orient, du septième en Occident, elle est fixée au 25 mars.

17. Quelles sont les vertus dont Marie nous donne un admirable exemple en ce mystère de l'Annonciation ?

C'est une humilité profonde, lorsqu'elle se trouble à la salutation de l'ange; un amour incomparable de la virginité, qu'elle met au-dessus de la dignité de Mère de Dieu; une foi vive à la parole divine; une obéissance parfaite à la volonté de Dieu, lorsqu'elle dit : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole <sup>1</sup>. »

18. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de l'Annonciation ?

Nous devons : 1<sup>o</sup> féliciter Marie d'avoir été choisie entre toutes les femmes, pour devenir la Mère de Dieu; 2<sup>o</sup> remercier le Verbe de s'être fait chair pour notre salut; 3<sup>o</sup> prendre la résolution de nous exercer de plus en plus dans la pratique des vertus dont Marie nous donne un si bel exemple, et de réciter dévotement, aux heures accoutumées, l'*Angelus*, qui est l'histoire abrégée du mystère de l'Annonciation.

## La Visitation.

19. Qu'est-ce que la fête de la Visitation ?

C'est la fête par laquelle l'Église honore la visite que Marie fit à sa cousine sainte Élisabeth, après l'accomplissement du mystère de l'Incarnation et avant la naissance de saint Jean-Baptiste.

20. Quelle est l'origine de cette fête ?

Célébrée d'abord dans l'ordre des Frères mineurs, elle fut étendue à toute l'Église par le pape Urbain VI (1389), dans le but d'obtenir par l'intercession de Marie la cessation du grand schisme d'Occident. Le concile de Bâle (1441) la fixa au 2 juillet, et Pie IX l'a élevée au rang des doubles de deuxième classe.

21. Quel fruit devons-nous retirer de cette fête ?

Nous devons : 1<sup>o</sup> nous montrer, à l'exemple de Marie, pleins de bonté et de condescendance à l'égard du prochain; 2<sup>o</sup> réciter le *Magnificat* avec de grands sentiments de reconnaissance envers Dieu, pour les grâces que nous avons reçues de lui.

<sup>1</sup> Luc, I, 38.



## La Purification.

22. Qu'est-ce que la fête de la Purification ?

La fête de la Purification, qui se fait en même temps que celle de la Présentation de Jésus au temple, est la fête où l'Église honore l'humilité et l'obéissance de Marie, se soumettant, sans y être obligée, à la loi mosaïque relative à la purification des mères<sup>1</sup>.

23. Quels sentiments doit nous inspirer cette fête ?

Elle doit nous inspirer : 1<sup>o</sup> un vif sentiment d'admiration pour la profonde humilité et la parfaite obéissance dont Marie nous donne l'exemple en cette circonstance ; 2<sup>o</sup> un sentiment d'estime pour la pauvreté, car le Fils de Dieu, créateur et maître de toutes choses, voulut que sa Mère en fût réduite, à cause de son indigence, à ne présenter au prêtre que l'offrande des pauvres ; 3<sup>o</sup> un sentiment de compassion pour les douleurs qui furent prédites à Marie par le saint vieillard Siméon.

## La Compassion.

24. Qu'est-ce que la fête de la Compassion ?

C'est la fête consacrée par l'Église à honorer les douleurs qu'a supportées Marie, en union avec son divin Fils, particulièrement au pied de la croix.

25. Quelle est l'origine de cette fête ?

Cette fête fut instituée au quinzième siècle, dans un concile provincial de Cologne, pour comprimer l'audace des hussites, qui profanaient les images représentant la très sainte Vierge plongée dans la douleur. Elle s'étendit de là dans un grand nombre de diocèses du monde catholique, et le pape Benoît XIII (1725) l'inscrivit au calendrier, sous le nom de *Fête des Sept Douleurs de la bienheureuse vierge Marie*.

26. Pourquoi cette fête s'appelle-t-elle ainsi ?

A cause des sept circonstances de la vie de Notre-Seigneur qui furent particulièrement douloureuses pour sa très sainte Mère.

27. Quelles sont ces circonstances ?

Ce furent : 1<sup>o</sup> la prophétie de Siméon ; 2<sup>o</sup> la fuite en Égypte ; 3<sup>o</sup> la perte de Jésus à Jérusalem ; 4<sup>o</sup> la rencontre de Jésus portant sa croix ; 5<sup>o</sup> le crucifiement ; 6<sup>o</sup> le coup de lance et la descente de croix ; 7<sup>o</sup> la sépulture de Notre-Seigneur.

<sup>1</sup> Lévit., XII.

28. Quand se célèbre la fête de la Compassion ?

Elle se célèbre deux fois : 1<sup>o</sup> le vendredi avant le dimanche des Rameaux ; 2<sup>o</sup> le troisième dimanche du mois de septembre.

La fête de la Compassion célébrée le vendredi avant la semaine sainte rappelle plus spécialement les douleurs de Marie s'unissant, au pied de la croix, aux souffrances de Jésus crucifié.

29. Que devons-nous admirer et imiter dans les douleurs de Marie ?

La constance de sa fermeté dans ses ineffables douleurs, et de sa foi en la divinité de son Fils.

30. Quels sentiments devons-nous exprimer à Marie aux fêtes de ses douleurs ?

Nous devons lui exprimer les sentiments de pieuse compassion contenus dans la belle prose *Stabat*<sup>a</sup> : « O Mère, pleine d'amour, faites que je sente votre douleur, et que je pleure avec vous... O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié. »

## L'Assomption.

31. Qu'est-ce que la fête de l'Assomption ?

C'est la fête par laquelle l'Église célèbre tout à la fois la mort, la résurrection glorieuse et l'enlèvement au ciel de la bienheureuse vierge Marie.

32. Pourquoi dit-on *assomption* au lieu d'*ascension*<sup>b</sup> ?

Pour marquer que Marie fut enlevée au ciel, en corps et en âme, en vertu d'un privilège spécial, mais qu'elle n'y monta point par sa propre vertu, comme Jésus-Christ.

33. Quelle est l'origine de cette fête ?

Cette fête remonte à une haute antiquité, car elle figure dans les plus anciens martyrologes.

34. L'Assomption de la très sainte Vierge est-elle un article de foi ?

Elle n'est pas un article de foi catholique, c'est-à-dire défini par l'Église ; mais la tradition qui l'enseigne est tellement universelle, qu'elle suffirait pour élever cette croyance au rang d'un dogme. Nier l'Assomption serait donc un acte de témérité coupable, une sorte d'impiété et de blasphème, puisque ce serait juger que l'Église universelle se trompe en proposant ce triomphe à notre vénération.

Il convenait que le Fils de Dieu accordât ce triomphe à sa Mère : Jésus, ayant préservé son âme du péché originel, devait aussi préserver son corps de la corruption du tombeau ; il ne

<sup>a</sup> La prose *Stabat Mater* a été composée par Innocent III.

<sup>b</sup> *Assomption*, de *assumptio*, action de prendre. — *Ascension*, de *ascensio*, action de monter.



pouvait permettre que la mort exerçât ses ravages sur cette chair sacrée qui avait été son sanctuaire.

35. La fête de l'Assomption est-elle bien solennelle?

C'est la plus grande des fêtes de la très sainte Vierge. Elle est, parmi les fêtes de Marie, la seule obligatoire en France, quel que soit le jour où elle tombe. Elle est double de première classe, avec vigile et jeûne, octave et procession solennelle.

36. Pourquoi fait-on ce jour-là une procession?

C'est pour honorer le triomphe de Marie dans le ciel. En France, cette procession est en même temps l'accomplissement du vœu du roi Louis XIII (1638), qui plaça son royaume et sa personne sous la protection de Marie, Reine du ciel et de la terre.

37. Comment devons-nous célébrer la fête de l'Assomption?

En nous réjouissant de la gloire de Marie, et en la suppliant de protéger ceux que son Fils lui a donnés pour enfants.

#### Fête du saint Rosaire.

38. Qu'est-ce que la fête du saint Rosaire?

C'est la fête par laquelle l'Église honore les mystères joyeux, douloureux et glorieux de la vie de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère.

39. D'où cette fête tire-t-elle son nom?

D'une formule de prières qui elle-même s'appelle *Rosaire*<sup>a</sup>. Cette formule se compose de quinze dizaines d'*Ave Maria*, avec un *Pater* au commencement de chacune, et qui se récitent en méditant pieusement sur les principaux mystères de la vie de Notre-Seigneur et de la très sainte Vierge.

40. Quels sont ces principaux mystères?

Ce sont : 1<sup>o</sup> Les *mystères joyeux* : l'annonciation, la visitation, la nativité de Notre-Seigneur, la purification de Marie et le recouvrement de l'enfant Jésus dans le temple.

2<sup>o</sup> Les *mystères douloureux* : l'agonie de Notre-Seigneur, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la croix et le crucifiement.

3<sup>o</sup> Les *mystères glorieux* : la résurrection de Notre-Seigneur, l'ascension, la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, l'assomption de la très sainte Vierge et son couronnement dans le ciel.

<sup>a</sup> *Rosaire*, de *rosarium*, champ de roses; chaque *Ave Maria* est comme une rose que l'on offre à Marie. — La troisième partie du rosaire s'appelle *chapelet*, du vieux français *chapel*, petit chapeau, parce qu'on le portait jadis comme ornement autour de la coiffure.

41. Qui a institué le Rosaire?

La pieuse coutume de répéter la salutation angélique sur des grains est très ancienne; mais ce fut saint Dominique qui fixa le nombre des salutations et y joignit la méditation des mystères. Par une inspiration céleste, ce saint établit et propagea cette pratique de dévotion comme un puissant secours contre l'hérésie et le vice, à l'époque où les albigeois attaquèrent impudemment le culte de la bienheureuse Vierge.

42. Quelle est l'origine de la fête du saint Rosaire?

C'est la victoire de Lépante, remportée par la flotte chrétienne sur la flotte turque, le 7 octobre 1571, premier dimanche de ce mois, au moment même où les pieuses confréries de Notre-Dame du Rosaire faisaient, selon la coutume, les prières et les processions prescrites par leurs règlements. Saint Pie V, qui avait sollicité les prières des fidèles pour le triomphe des armées chrétiennes, connut la victoire par révélation, et ordonna que chaque année on en ferait mémoire en ce jour, sous le titre de *sainte Marie de la Victoire*.

Deux ans après (1573), le pape Grégoire XIII établit, sous le nom de *Rosaire*, une fête du rite double majeur, devant se célébrer toujours le premier dimanche d'octobre, dans les églises qui posséderaient une chapelle ou un autel sous l'invocation de Notre-Dame du Rosaire.

Plus tard, à la sollicitation de Marie-Anne, reine d'Espagne, Clément X (1671) concéda la célébration de cette fête à toute l'Espagne. Ensuite elle fut étendue à l'Église universelle par Clément XI (1716), à la suite de la victoire que l'empereur Charles VI remporta sur les Turcs, en Hongrie, tandis qu'à Rome les confréries du saint Rosaire faisaient une procession solennelle et conjuraient le Seigneur, par l'intercession de Marie, de mettre un terme aux violences des musulmans.

Enfin le pape Léon XIII, après avoir, dans plusieurs lettres apostoliques, vivement recommandé aux fidèles la pratique fréquente du Rosaire, surtout pendant le mois d'octobre, a élevé cette fête au rang des doubles de seconde classe, avec office et messe propre (1888); et il a ajouté aux litanies de la très sainte Vierge l'invocation : « Reine du très saint Rosaire, priez pour nous. »

43. Comment devons-nous célébrer la fête du saint Rosaire?

Nous devons ce jour-là : 1<sup>o</sup> saluer en Marie la glorieuse exterminatrice de toutes les hérésies, dans le monde entier; 2<sup>o</sup> la remercier des victoires que son intercession a fait remporter au peuple



chrétien sur ses ennemis terrestres; 3<sup>o</sup> prendre la résolution de réciter fréquemment le rosaire, afin d'obtenir de Dieu, par le secours de Marie, au milieu de tant de maux qui accablent l'Église, que la tête du serpent infernal soit de nouveau écrasée, et que tant d'hommes égarés reviennent à la foi et aux bonnes mœurs.

#### Autres fêtes de la très sainte Vierge.

44. Quelles sont les autres fêtes <sup>a</sup> de la très sainte Vierge?

Il y en a plusieurs, parmi lesquelles on distingue :

1<sup>o</sup> L'attente de l'enfantement du divin Rédempteur, le 18 décembre.

2<sup>o</sup> Les noces de Marie et de Joseph <sup>b</sup>, le 23 janvier.

3<sup>o</sup> Notre-Dame Auxiliatrice ou du Bon-Secours, le 24 mai, fête établie par le pape Pie VII, en reconnaissance de son retour à Rome après sa captivité de Fontainebleau.

4<sup>o</sup> Les prodiges de la bienheureuse Vierge Marie, le 9 juillet.

5<sup>o</sup> Notre-Dame du Mont-Carmel, le 16 juillet, fête établie pour honorer l'apparition de la très sainte Vierge à saint Simon Stock, général de l'ordre des Carmes, le 16 juillet 1251, et sanctionner la dévotion du *Scapulaire*.

6<sup>o</sup> Notre-Dame des Neiges, le 5 août, fête établie en souvenir de la dédicace de la basilique de Sainte-Marie-Majeure.

7<sup>o</sup> Le Cœur immaculé de Marie, le dimanche après l'octave de l'Assomption.

8<sup>o</sup> Le saint Nom de Marie, le dimanche après le 8 septembre.

9<sup>o</sup> Notre-Dame de la Merci, le 24 septembre, fête instituée pour honorer l'apparition de la bienheureuse Vierge à saint Pierre Nolasque, à saint Raymond de Pegnafort et à Jacques I<sup>er</sup>, roi d'Aragon, pour les avertir qu'il serait agréable à son divin Fils et à elle-même que l'on instituât un ordre religieux, dévoué principalement au rachat des captifs chrétiens qui gémissaient sous l'esclavage des Turcs.

10<sup>o</sup> La Maternité de Marie, le deuxième dimanche d'octobre.

11<sup>o</sup> La Pureté de Marie, le troisième dimanche d'octobre.

<sup>a</sup> Parmi les fêtes, il n'y a que celles de Notre-Dame du Carmel, de Notre-Dame des Neiges, indiquées ici, du saint Nom de Marie et de Notre-Dame de la Merci, qui soient communes à toute l'Église. Les autres sont concédées aux diocèses qui en font la demande.

<sup>b</sup> La langue liturgique emploie le mot : *desponsatio*, qui signifie ici noces, mariage, et non fiançailles, comme le prouve le pape Benoît XIV dans son *Histoire des mystères et des fêtes de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère*.

12<sup>o</sup> Le Patronage de Marie, le quatrième dimanche d'octobre.

13<sup>o</sup> La Translation de la sainte maison de Lorette, le 10 décembre.

#### 2. Fêtes des saints Anges.

45. Quelles fêtes l'Église célèbre-t-elle en l'honneur des saints Anges?

Elle célèbre : 1<sup>o</sup> La fête de saint Michel archange et de tous les esprits bienheureux, le 29 septembre; 2<sup>o</sup> la fête des saints Anges gardiens, le 2 octobre; 3<sup>o</sup> la fête de l'Apparition de saint Michel, sur le mont Gargan, le 8 mai; 4<sup>o</sup> la fête de l'archange Gabriel, le 18 mars; 5<sup>o</sup> la fête de l'archange Raphaël, le 24 octobre.

46. Que nous rappellent ces fêtes?

Les fêtes de saint Michel nous rappellent que le vainqueur de Lucifer et des anges rebelles est aussi le puissant protecteur de l'Église.

La fête des Anges gardiens nous rappelle que nous avons chacun un ange que Dieu a chargé de nous garder en toutes nos voies <sup>1</sup>, qui offre à Dieu nos prières et nos bonnes œuvres <sup>2</sup>, qui nous protège dans les dangers de l'âme et du corps <sup>3</sup>, et nous assiste à l'heure dernière.

La fête de saint Gabriel nous rappelle le grand mystère de l'Incarnation. C'est cet ange qui annonça à Daniel l'époque précise de la venue du Messie; à Zacharie, la naissance et la mission du divin Précurseur; à Marie, sa maternité divine.

La fête de saint Raphaël nous rappelle, par l'histoire du jeune Tobie, la bonté paternelle de Dieu à l'égard de ceux qui vivent dans sa crainte et dans son amour.

47. Comment devons-nous célébrer les fêtes des saints Anges?

Nous devons : 1<sup>o</sup> imiter sur la terre leur pureté, leur amour de Dieu et leur fidélité, afin de partager dans le ciel leur gloire et leur bonheur; 2<sup>o</sup> témoigner spécialement à notre ange gardien nos sentiments de vénération, de gratitude et de confiance.

#### 3. Fêtes des Saints.

##### Les fêtes des Saints en général.

48. Que faut-il pour qu'un serviteur de Dieu soit dans l'Église l'objet d'une fête?

Il faut que son nom soit inscrit, sous le titre de *bienheureux* ou de *saint*, dans le *Martyrologe*, ou calendrier catholique.

<sup>1</sup> Ps. xc, 11. — <sup>2</sup> Tobie, xii, 12. — <sup>3</sup> Tobie, xii, 14.



49. Que fait l'Église avant de décréter qu'un serviteur de Dieu doit être tenu pour bienheureux, ou être mis définitivement au rang des saints ?

Elle instruit son procès de béatification ou de canonisation.

50. Quel est l'objet de ce procès ?

C'est d'examiner si le serviteur de Dieu a pratiqué véritablement les vertus héroïques et opéré les miracles qu'on lui attribue.

51. Pourquoi appelle-t-on procès cet examen ?

Parce qu'il se fait avec la rigueur d'une affaire judiciaire.

52. A qui appartient-il dans l'Église d'instruire les procès de béatification et de canonisation ?

Dans les premiers siècles, chaque évêque avait le droit d'approuver, pour son diocèse, les actes d'un martyr ou d'un confesseur, et de mettre ce martyr ou ce confesseur, du consentement du métropolitain, au nombre des saints, mais sans que leur culte pût dépasser les limites du diocèse. L'approbation de ces actes ne se donnait qu'après un examen sévère.

Les canonisations générales, qui étendaient le culte des saints à toutes les Églises de l'univers catholique, commencèrent à être en usage au dixième siècle; elles étaient réservées au souverain Pontife.

Enfin, depuis le pape Urbain VIII (1634), le Pape seul a le droit d'instruire et de faire instruire les procès de béatification et de canonisation.

53. Combien faut-il de miracles pour la béatification ?

Il faut au moins deux miracles, accomplis, non durant la vie, mais après la mort du serviteur de Dieu et par son intercession.

54. Et pour la canonisation ?

Il faut au moins deux nouveaux miracles, accomplis depuis la béatification et dus à l'intercession du bienheureux.

55. Quelles sont les conditions requises pour qu'une guérison, obtenue par l'intercession d'un serviteur de Dieu, soit considérée comme miraculeuse ?

Sept conditions sont requises par la Congrégation des rites : 1<sup>o</sup> que la maladie ou l'infirmité soit considérable, qu'elle résiste à l'efficacité des remèdes connus, ou du moins qu'elle soit longue ou difficile à guérir; 2<sup>o</sup> que la maladie ne soit pas arrivée à un point où l'on puisse raisonnablement attendre le déclin; 3<sup>o</sup> qu'on ne puisse pas attribuer à la vertu des remèdes employés le bien-être du malade; 4<sup>o</sup> que le mal cesse subitement; 5<sup>o</sup> que la guérison soit entière et parfaite; 6<sup>o</sup> qu'il ne soit pas survenu une crise naturelle capable d'opérer seule; 7<sup>o</sup> que la santé soit constante, et s'il y a rechute, qu'elle ne suive pas à peu d'intervalle.

56. Quelle différence y a-t-il entre le culte d'un bienheureux et celui d'un saint canonisé ?

La principale différence consiste en ce que le premier est restreint à un diocèse, à un ordre religieux, à une province, tandis que le second n'est point limité et se célèbre avec certains privilèges déterminés par le droit canon et qui n'appartiennent point au premier.

57. Quel jour célèbre-t-on ordinairement la fête des saints ?

C'est ordinairement le jour de leur mort, appelé par l'Église jour de leur naissance, parce que c'est ce jour-là qu'ils sont nés à la vie de la gloire.

58. Comment devons-nous célébrer les fêtes des saints ?

En remerciant Dieu des grâces qu'il leur a faites, en invoquant leur intercession et en prenant la résolution d'imiter leurs vertus.

59. Y a-t-il eu des saints depuis le commencement du monde ?

Oui, car Dieu a toujours eu de vrais adorateurs. On peut donc ranger les saints en deux grandes classes: les saints de l'Ancien Testament et les saints du Nouveau Testament.

#### Les Saints de l'Ancien Testament.

60. Quels sont les saints de l'Ancien Testament que l'Église propose à notre vénération ?

Ce sont principalement les suivants :

1<sup>o</sup> Parmi les *patriarches* : Abel (fête, 28 décembre); Melchisédech (12 avril); Abraham (15 juin); Isaac, Jacob, Joseph fils de Jacob (2 octobre); Job (10 mai); Tobie, le père (12 septembre); Tobie, le fils (19 septembre).

2<sup>o</sup> Parmi les *prophètes* : Moïse (4 septembre); Samuel (20 août); David (29 décembre); Élie (20 juillet); Élisée (14 juin); Isaïe (6 juillet); Jérémie (1<sup>er</sup> mai); Daniel (21 juillet); Ezéchiel (10 avril); Jonas (21 septembre); Abdias (14 juillet); Malachie (14 janvier).

3<sup>o</sup> Parmi les *martyrs* : le saint vieillard Éléazar (25 août); la mère des Machabées et ses sept fils (1<sup>er</sup> août).

4<sup>o</sup> Parmi les *saintes femmes* : Sara, mère d'Isaac (29 mai); Anne, mère de Samuel (3 octobre); Judith (27 septembre); Sara, femme du jeune Tobie (19 septembre); Suzanne de Babylone (25 janvier).

61. Pourquoi ces personnages et d'autres de l'Ancien Testament sont-ils vénérés comme des saints ?

Parce que l'Église, interprète de la sainte Écriture et de la